

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE MARIAGE DES FLEURS

CARCASSONNE, ADOLPHE

Comédie — 1887

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA ROSE	39 rép.	LA GIROFLÉE	1 rép.
LE PAPILLON	28 rép.	LE BLUET	1 rép.
PRINTEMPS	14 rép.	LE MYOSOTIS	1 rép.
MONSIEUR PRINTEMPS	10 rép.	LE CYCLAMEN	1 rép.
LA MARGUERITE	8 rép.	LE COQUELICOT	1 rép.
L'ORANGER	8 rép.	L'OEILLET	1 rép.
L'ÉGLANTINE	3 rép.	LE LISERON	1 rép.
L'AUBÉPINE	2 rép.	LA ROSÉE	1 rép.
FLEURS	2 rép.	MONSIEUR ROSSIGNOL	1 rép.
LA PAQUERETTE	1 rép.	LE VER-LUISANT	1 rép.
LA PENSÉE	1 rép.	ZÉPHIR	1 rép.
LA VIOLETTE	1 rép.		

Personnages muets & suite : MONSIEUR ZÉPHYR

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE MARIAGE DES FLEURS	5
------------------------------------	----------

LE MARIAGE DES FLEURS

SCÈNE PREMIÈRE

Les fleurs, L'Oranger.

L'ORANGER

Être seul, c'est vraiment bien triste, chères fleurs ;
À quoi bon nos parfums, nos riantes couleurs
Et le charme idéal qui toujours est le nôtre,
Si nous n'en faisons pas le partage d'un autre ?
L'isolement constant gâte le meilleur bien,
Et le plus frais sourire en devient terne. Eh bien !
Puisque de la beauté nous avons l'apanage,
Je viens vous proposer de vous mettre en ménage.

5

LES FLEURS

Oui.

(Toutes les fleurs lèvent la main.)

L'ORANGER

Comme assentiment toutes levez la main.
Très bien, et maintenant prenons le droit chemin :
Que le choix de chacun sur chacune s'arrête.

10

LE BLUET *(venant devant la Pâquerette)*

Je vous offre ma main, charmante Pâquerette.

LA PAQUERETTE

Je l'accepte, mon cher Bluet.

(À la Pâquerette et au Bluet en indiquant le fond.)

(La Pâquerette et le Bluet passent au fond.)

L'ORANGER

C'est bien cela.

15

Venez, beaux fiancés, et rangez-vous par là.

LE MYOSOTIS *(venant vers la Pensée)*

Je garde de l'oubli l'affection passée ;

Voici ma main, ô fraîche et rêveuse Pensée !

(Ils vont rejoindre la Pâquerette et le Bluet. - Le Cyclamen s'approche de l'arbre, à gauche, et il cherche dans la mousse.)

LA PENSÉE

Nous ferons, je le vois, des époux assortis ;

J'accepte votre hommage, ô doux Myosotis !

20

L'ORANGER *(au Cyclamen)*

Que cherchez-vous ainsi dans ce tapis de mousse ?

(À la Violette qui surgit de derrière l'arbre.)

LE CYCLAMEN

Celle que je préfère et dont l'haleine douce
A des parfums qui sont d'autant plus recherchés
Qu'avec le plus grand soin elle les tient cachés,
Celle qui plaît toujours dans son humble toilette.
Je veux m'unir à toi, charmante Violette.

25

(Ils rejoignent les autres couples.)

LA VIOLETTE

Bien vite je réponds à ton projet d'hymen,
Je serai ta compagne, ô mon cher Cyclamen !

L'ÉGLANTINE *(venant près de l'Oranger suivie de la Marguerite)*

Ne peut-on pas aller vers celui qu'on préfère ?

LA MARGUERITE

Ne peut-on pas choisir ?

30

(L'Églantine et la Marguerite retournent à leur place.)

L'ORANGER

Non ; vous ne pouvez faire
Ce que depuis longtemps l'usage n'admet pas,
Ce sont les messieurs seuls qui font le premier pas.

L'OEILLET *(venant près de la Giroflée et avec emphase)*

En disant votre nom ma pensée est ravie,
Ô belle Giroflée ! À vous et pour la vie.

35

(L'Oeillet offre également son bras et tous deux vont rejoindre les autres couples.)

LA GIROFLÉE *(sur le même ton)*

Jugez si j'en suis aise et si cela me plaît,
À vous et pour la vie, ô magnifique OEillet !

LE LISERON *(s'approchant de l'Églantine)*

C'est un lot ravissant que le sort me destine :
Voulez-vous m'épouser, ma petite Églantine ?
Pour vous je serai doux, pour vous je serai bon.

40

(Ils rejoignent les autres.)

L'ÉGLANTINE

Très bien, marions-nous, mon petit Liseron.

LE COQUELICOT *(s'approchant de la Marguerite)*

Fier de tous mes succès et sûr de mon mérite,
Je vous offre ma main, ma chère Marguerite ;
Il est bien que chacun apporte son écot.

(Ils vont vers les autres couples.)

LA MARGUERITE

J'en suis fière pour moi, mon cher Coquelicot.

45

(Après une pause.)

(Il s'approche de l'Aubépine.)

L'ORANGER

J'en étais sûr, déjà les couples sont en nombre,
Et tout s'est accompli sans voir surgir une ombre ;
C'est charmant d'opérer d'une telle façon.
Ah ! Ça, mais... et moi donc ? Vais-je rester garçon ?
Non, je prêche d'exemple et leur bonheur me tente.
Je demande ta main, Aubépine constante.

50

L'AUBÉPINE

Je m'attache à celui qui ne doit pas changer,
Et j'accepte ta main, vertueux Oranger !

*(Monsieur Printemps entre, il a un costume vert et il porte Une écharpe verte.
Il tient Un livre qu'il dépose sur la table, à droite.)*

L'ORANGER *(regardant vers la gauche)*

Voici monsieur Printemps qui, par l'allée ouverte,
S'avance ; il a, pour nous, mis son écharpe verte,
C'est le maire choisi dans le pays des fleurs.

55

SCÈNE II

Les mêmes, Monsieur Printemps.

(Une marche se fait entendre, chaque couple vient signer devant le public et sort. Il ne reste en scène que la Rose qui se tient vers le fond, à gauche.)

MONSIEUR PRINTEMPS

Vous avez fait tantôt l'échange de vos coeurs ;
L'Oranger m'ayant dit vos projets de ménage,
D'avance j'ai dressé l'acte de mariage ;

Les noms seuls des conjoints restent à désigner,
Venez compléter l'acte en venant le signer.

60

SCÈNE III

La Rose, Monsieur Printemps.

MONSIEUR PRINTEMPS

Sur tous ces jolis fronts pas un seul pli morose !

LA ROSE *(qui est venue sur le devant de la scène)*

Bonjour, Monsieur Printemps.

(Après l'avoir considérée un instant.)

MONSIEUR PRINTEMPS

Bonjour, charmante Rose.

Tiens ! Vous avez l'air triste et presque soucieux.

65

LA ROSE

Je suis d'humeur mauvaise.

MONSIEUR PRINTEMPS

On le voit à vos yeux.

LA ROSE

Peut-on, en vérité, concevoir la pensée

Que je sois, moi, la Rose, à ce point délaissée ?

Quoi ! Pas un seul hommage à ma beauté rendu !

70

Quoi ! Ne pas m'apporter ce qui m'est si bien dû !
C'est à ne pas y croire, et pourtant sur ma tige
J'ai pris soin d'augmenter l'éclat de mon prestige,
J'ai laissé tant de frais parfums s'évaporer
Que l'air lui-même aurait voulu se respirer,
Et rien ! Pas un seul vœu pour moi dans cette fête !
Ah ! Je souffre devant l'injure qui m'est faite.

75

MONSIEUR PRINTEMPS

Quand vous avez été créée, on a requis
Ce qu'il est de charmant et ce qu'il est d'exquis,
Votre fraîcheur n'a rien qui lui soit comparable,
Votre souffle est un flot de senteur adorable,
Et votre beau sourire est fait d'une clarté
Dont le reflet descend dans le cœur enchanté ;
Aussi, plus d'un aurait tenté votre conquête,
Mais, il faut bien le dire, on vous sait trop coquette,
Et la coquetterie est un très grand danger
Auxquels les prétendants prennent soin de songer.
D'autres fleurs, l'Aubépine ou bien la Violette
N'avaient pas augmenté l'éclat de leur toilette,
Elles n'avaient pas fait de grands frais, cependant
Chacune a vu tantôt venir son prétendant,
Et cela, je l'avoue, avait sa poésie.

80

85

90

LA ROSE

Eh bien ! Je les ferai mourir de jalousie,
Je les effacerai hautement et si bien
Que de leur vain prestige il ne restera rien.

95

(Il sort par la droite.)

MONSIEUR PRINTEMPS

L'orgueil conseille mal ; pour moi, plus j'y regarde,
Plus je crois ce projet dangereux... Prenez garde.

SCÈNE IV

La Rose, puis Le Papillon.

(Avec dérision.)

(Le Papillon entre.)

LA ROSE

Prendre garde, cela me froisse, en vérité ;
On ne conteste pas l'éclat de la beauté,
Et dût-on m'appeler vaine et fière, j'estime
Qu'en pareil cas l'orgueil est un droit légitime.
On l'a dit bien souvent, la plus belle a raison :
Je ne demande donc qu'une comparaison,
Et l'on pourra juger, selon son vrai mérite,
L'éclat de l'Aubépine ou de la Marguerite.

100

105

(Il cherche dans le jardin.)

LE PAPILLON

Le ciel est souriant, l'air est délicieux
Et rempli de senteurs.

LA ROSE *(s'approchant)*

Papillon gracieux,

Que cherchez-vous avec une attention telle ?

LE PAPILLON

Entre toutes les fleurs je cherche la plus belle.

110

LA ROSE

Vous n'aurez, il est sûr, que l'embarras du choix.

LE PAPILLON

Non, je n'ai plus besoin de chercher ; je vous vois.

LA ROSE

Vous me jugez peut-être avec trop d'indulgence.

LE PAPILLON

Je juge simplement avec intelligence ;
Sur ce point difficile et toujours important
J'ose, sans me vanter, me dire compétent ;
Eh bien ! Je ne vois rien qui vous soit préférable.

115

LA ROSE

Vous trouvez ?

LE PAPILLON

Vous avez une grâce adorable,
Votre sourire est frais comme l'air du matin,
Et l'aurore n'a pas l'éclat de votre teint.

120

LA ROSE

Vraiment ?

LE PAPILLON

Quand vous ouvrez votre fine corolle
Un doux parfum s'élève avec chaque parole ;
Aussi l'on ne devrait vous parler qu'à genoux.

125

LA ROSE

C'est votre avis ?

LE PAPILLON

Sans doute.

LA ROSE

Eh bien ! Marions-nous.

LE PAPILLON

Vous vous faites ainsi l'écho de ma pensée :
Voici ma main, ma belle et chère fiancée.

130

LA ROSE *(prenant la main du Papillon et après un silence)*

On a dit cependant que vous êtes léger
Et que de l'une à l'autre on vous voit voltiger.

LE PAPILLON

Invention gratuite et pure calomnie !
Nous allons tous les deux vivre dans l'harmonie

Et nous ferons ensemble un ménage charmant.

135

LA ROSE

Vous me le promettez ?

LE PAPILLON

Je prends l'engagement
D'être des plus constants, d'être des plus fidèles ;
D'ailleurs, votre regard fait replier mes ailes
Et me retient captif dans un réseau si doux
Que je ne pourrai plus me séparer de vous.

140

LA ROSE

Alors, je fais un vœu.

LE PAPILLON

Quel qu'il soit, je l'exauce.

LA ROSE

Nous donnerons un bal.

LE PAPILLON

Un bal ?

145

LA ROSE

Mon bal de noce.

(Monsieur Printemps vient par le fond.)

(Allant vers lui.)

LE PAPILLON

Comptez-y, ma charmante, et soyez en repos,
Voici Monsieur Printemps, il arrive à propos,
Nous voulons nous unir.

(Indiquant le livre sur la table.)

(À part, au Papillon qui passe devant lui.)

(La Rose et le Papillon signent.)

MONSIEUR PRINTEMPS

C'est un charmant message :
Signez tous deux.
Songez à devenir plus sage.

150

(Ils viennent saluer monsieur Printemps et ils sortent.)

LE PAPILLON

Nous voilà pour toujours unis.

SCÈNE V

(Après une pause.)

(La marche des fleurs se fait entendre ; les couples entrent en scène et se placent, l'un à côté de l'autre, à droite et à gauche. La Rose entre après eux avec le Papillon.)

MONSIEUR PRINTEMPS

Qu'ils soient heureux !
C'est le meilleur souhait que je forme pour eux, 155
Bien que, dans un projet d'union aussi chère,
La foi d'un papillon me semble très légère.
Ah ! Je n'ai pas perdu ma journée aujourd'hui.
Mais, voyons, ce que j'ai si bien fait pour autrui
Ne le pourrais-je pas faire aussi pour moi-même ? 160
Ne trouverais-je pas aussi quelqu'un qui m'aime ?
Malgré tout ce qu'on dit des charmes du printemps,
Je suis resté garçon et voilà bien longtemps.
Toute au dehors, ma vie intime est monotone ;
Pour en finir j'ai bien mademoiselle Automne, 165
Mais, comme si c'était pour nous un fait exprès
À travers l'almanach nous nous courons après
Sans que l'un d'entre nous jamais n'atteigne l'autre.
C'est une destinée étrange que la nôtre :
Lorsque juin est venu, puis-je franchir d'un saut 170
Trois mois d'ardent soleil ? Il fait beaucoup trop chaud.
Et quand l'automne, avec les brumes autour d'elle,
Passe, peut-elle aussi franchir dans un coup d'aile
Les trois mois rigoureux où la tristesse croît
Dans la glace et la neige ? il fait beaucoup trop froid. 175
Et nous tournons ainsi. J'ai du moins, l'apanage
De mettre autour de moi les couples en ménage.

SCÈNE VI

Monsieur Printemps, La Rose, Le Papillon, Les Fleurs.

(La Rose est venue au milieu de la scène en donnant la main au Papillon.)

MONSIEUR PRINTEMPS

Ah ! Voici les conjoints ; quels groupes gracieux !
Comme ils ont l'air content !

(Les Fleurs s'inclinent en signe d'assentiment.)

LA ROSE

Mesdames et messieurs :
Dans ce jardin riant, sous ces vertes ramures
Où flottent des senteurs, où passent des murmures,
Le Papillon et moi vous prions instamment
D'être du bal qui va s'ouvrir dans un moment.

180

LE PAPILLON

Vous plaire est, avant tout, le but auquel je vise.

185

LE PRINTEMPS

Mais se peut-il qu'un bal aussitôt s'improvise ?

(Apercevant Monsieur Rossignol qui entre.)

LE PAPILLON

J'ai vu quelques voisins qui sont de mes amis,
Et tous avec beaucoup de grâce m'ont promis
Leur concours ; ils viendront, j'en ai la certitude,
Je compte sur leur zèle et leur exactitude.
Ah ! Voici le premier ; cher Rossignol, merci
De votre empressement à venir jusqu'ici.

190

LE ROSSIGNOL

Je prête mon concours volontiers et sans lutte ;
Je servirai d'orchestre et jouerai de la flûte.

(Le Rossignol se range à droite. Monsieur Zéphir vient par le fond.)

LA ROSE

Un soin pareil me flatte et me plaît à ravir.

195

LE PAPILLON

Voici mon autre ami : Bonjour, mon cher Zéphir..

LE ZÉPHIR

Je conduirai le bal : de mon souffle, en cadence,
Je marquerai les pas, je réglerai la danse.

LE PAPILLON

C'est être tout à fait aimable, en vérité.

(Le Zéphir passe à droite.)

LA ROSE

Nous vous remercions d'une telle bonté.

200

(La Rosée entre.)

LE PRINTEMPS

Ingénieusement l'idée est exposée.

LE PAPILLON

Ah ! Vous voilà, charmante et limpide Rosée !
A vous ma gratitude et mes remerciements.

LA ROSÉE

Moi, je vous fournirai les rafraîchissements.

(La Rosée passe à droite ; le Ver luisant entre.)

LA ROSE

Ah ! Que c'est bien ! Ayez aussi la certitude
De mon enchantement et de ma gratitude.

205

LE PAPILLON

Je mesure à quel point vous êtes complaisant :
Soyez le bienvenu, mon ami Ver-luisant.

LE VER LUISANT

Lorsque la nuit viendra sous ce mobile ombrage,
En... me tournant un peu, je serai l'éclairage.

210

(Le Ver luisant passe à droite.)

LA ROSE

Que de grâce !

LE PAPILLON

À présent, tout est prêt, commençons ;
Mesdames et messieurs, il faut danser.

(Un motif de valse se fait entendre ; les couples se forment, ils font le tour de la scène et ils sortent par la droite et par la gauche. - Le Rossignol, le Zéphir, la Rosée et le Ver luisant sortent aussi. - Monsieur Printemps reste seul en scène.)

LES FLEURS

Dansons.

SCÈNE VII

(Des couples traversent, en valsant, le fond de la scène.)

(Après une pause.)

(En ayant l'air de se secouer.)

(Il valse et il gagne ainsi le fond par où il sort.)

MONSIEUR PRINTEMPS

Cela marche très bien ; décidément la fête 215
Sera pleine d'attraits et de tous points parfaite.
C'est un charme de voir, le long des verts bosquets,
Se grouper ces couleurs et tourner ces bouquets.
La valse ! Ah ! c'est gentil, mais elle n'est qu'un leurre
Pour moi qui suis tout seul. Je l'ai dit tout à l'heure 220
Quand les couples avaient le bonheur dans les yeux,
Être seul, c'est bien triste, être deux vaut bien mieux.
Ce regret, que la valse entraînante me donne,
Me remet dans l'esprit mademoiselle Automne,
Je voudrais l'engager à valser, mais comment ? 225
Elle est à Sumatra, je crois, en ce moment,
La rencontre n'est pas facile.
Tiens, c'est drôle.

Allons, monsieur Printemps, soyez à votre rôle,
N'ayez pas ainsi l'air triste comme un linceul,
Valsez donc, valsez donc, dussiez-vous valser seul !

230

SCÈNE VIII

La Rose, venant par la gauche, puis Le Papillon et L'Églantine.

(Écoutant :)

(L'Églantine entre par la gauche suivie par le Papillon.)

LA ROSE

D'où vient cela ? pourquoi si tôt m'a-t-il laissée ?
Est-il donc vrai que rien n'attache sa pensée ?
Il m'a dit que je suis la plus belle, et pourtant
Il n'est auprès de moi resté qu'un seul instant.
Laisserait-il ainsi passer dans un coup d'aile
Sa promesse fervente et son serment fidèle ?
Ah ! ce serait affreux, puisque nous n'avons pas
Des ailes pour les suivre au loin...
J'entends des pas.

235

240

(Elle se cache derrière l'arbre, à gauche.)

LA ROSE

C'est lui... je veux savoir quel sort il me destine.

LE PAPILLON

Que je vous trouve belle, ô ma chère Églantine !

(Elle sort par la droite, le Papillon la suit.)

L'ÉGLANTINE

Vous m'ennuyez, monsieur Papillon, sachez-le ;
Ne me fatiguez plus de votre conte bleu.

(La Marguerite entre.)

LA ROSE

Quelle honte ! À ce point se voir humiliée !
À ce point se savoir dédaignée ! oubliée !
Je ne me souviens pas d'avoir souffert ainsi.

245

SCÈNE IX

La Rose, derrière l'arbre ; La Marguerite, puis Le Papillon.

LA MARGUERITE

Comme on respire mieux ! Comme on est bien ici !
Le Rossignol jouait peut-être un peu trop vite.

LE PAPILLON *(rentrant et venant auprès de la Marguerite)*

Vous recherchez le frais, charmante Marguerite ?

250

LA MARGUERITE

Oui, Monsieur Papillon, je le recherche, et vous ?

LE PAPILLON

Moi, je viens, attiré par un charme bien doux.

LA MARGUERITE

Ah ! Peut-on demander lequel ?

LE PAPILLON

On le devine ;

J'ai dans mes yeux épris votre grâce divine.

255

LA MARGUERITE

Cela vous plaît à dire.

LE PAPILLON

Oh ! C'est très sérieux.

LA ROSE *(derrière l'arbre)*

Faut-il entendre encor ce langage odieux ?

Ah ! Quel horizon triste à mes yeux se dévoile !

LE PAPILLON

Vous êtes le sourire et vous êtes l'étoile...

260

LA MARGUERITE

Pardon, j'entends du bruit ; laissez là l'idéal

Et donnez-moi le bras pour rentrer dans le bal ;

S'il venait par ici...

LE PAPILLON

Voyez donc, rien ne bouge.

(Elle prend le bras du Papillon et ils sortent par la droite. La Rose vient en scène.)

LA MARGUERITE *(continuant)*

Monsieur Coquelicot se fâcherait tout rouge.
Votre bras, je vous prie.

265

SCÈNE X

La Rose, puis Le Printemps.

LA ROSE

Ô désespoir ! Ô deuil !
J'ai refoulé le cri poussé par mon orgueil.
Je ne veux pas qu'on sache et ne veux pas qu'on dise
Que je souffre du coup qui cependant me brise,
Et je demeurerai devant l'injuste affront
Avec la nuit au cœur et la lumière au front.

270

(S'approchant de la Rose.)

LE PRINTEMPS *(entrant et regardant par où est sorti le Papillon)*

C'était prévu.
Sans vous, ma belle et fraîche Rose,
Le bal étincelant va devenir morose ;
Venez-y resplendir, venez.

275

LA ROSE

Non, laissez-moi.

LE PRINTEMPS

Vous souffrez, n'est-ce pas ? Je devine pourquoi.

LA ROSE

Ah ! Votre ingénieuse et touchante tendresse
Est lucide toujours pour ce qui m'intéresse :
Eh bien ! Je n'ai jamais rien éprouvé de tel,
Et l'ingrat m'a frappée au coeur d'un coup mortel.

280

LE PRINTEMPS

Vous l'oublierez.

LA ROSE

Oh ! Non... D'ailleurs, je suis brisée.

LE PRINTEMPS

Je vais auprès de vous appeler la Rosée,
Le contact bienfaisant de sa fraîche liqueur
Vous remettra la vie et l'espérance au coeur.

285

LA ROSE

Non, les soins seraient vains. La fière abandonnée
Aura dans un moment sa corolle fanée.

LE PRINTEMPS

Ne dites pas cela, chère Rose.

290

LA ROSE

Je sens
Dans mes feuilles passer des frissons incessants,
Une étrange langueur m'entoure et me pénètre.

LE PRINTEMPS

Ne dites pas cela !

(Le Printemps la conduit jusqu'au banc qu'il tourne pour lui faire faire face au public.)

LA ROSE *(indiquant le banc, à droite)*

Je serai mieux peut-être
Sur ce banc, voulez-vous m'y conduire ?

295

LA ROSE

Merci.

LE PRINTEMPS

Eh bien ! Charmante Rose, êtes-vous mieux ainsi ?

LA ROSE *(avec un peu de délire)*

Le jour remonte au ciel, et comme une aile sombre
La nuit s'étend dans l'air et m'enveloppe d'ombre,
Je sens mon front pâlir et mon coeur se fermer.

300

LE PRINTEMPS

Mais ne suis-je pas là, moi, pour les ranimer ?
Que m'importe la nuit ? Que m'importent ses voiles ?

J'augmenterai pour vous le nombre des étoiles,
Je répandrai dans l'air des souffles qui mettront
La sève à votre coeur, la joie à votre front,
Je vous entourerai de fraîcheur et de vie.

305

LA ROSE

L'espoir où votre voix bien chère me convie
Est superflu... J'ai froid...

LE PRINTEMPS *(à part)*

Ah ! Je frissonne aussi !

310

LA ROSE

L'ombre vient...

LE PRINTEMPS *(se penchant vers elle)*

Par pitié ! Ne parlez pas ainsi ;
Sans vous mes jours aussi vont devenir moroses,
Il n'est plus de printemps quand il n'est plus de roses,
Le plus cher des trésors qui m'aient été donnés
C'est vous...

315

(L'Oranger et l'Aubépine paraissent au fond.)

LA ROSE

Je vais mourir...

(Apercevant l'Oranger et l'Aubépine.)

(L'Oranger et l'Aubépine viennent en scène ; ils sont suivis par toutes les fleurs.)

LE PRINTEMPS *(à part)*

Ô ciel !

Venez ! venez !

SCÈNE XI

La Rose, Le Printemps, L'Aubépine, L'Oranger, Les Fleurs.

L'ORANGER

Hélas ! Quel dénouement triste pour cette fête I

320

(Elle meurt.)

LA ROSE *(relevant la tête avec effort)*

Mes soeurs, on m'a trouvée orgueilleuse et coquette,

Mais il faut oublier cette erreur d'un moment...

Pardonnez-moi, mes soeurs... je meurs... en vous aimant.

L'AUBÉPINE *(montrant une couronne qu'elle tient à la main)*

J'avais tressé pour elle une fraîche couronne.

(Il lui pose la couronne sur la tête.)

LE PRINTEMPS *(prenant la couronne et se tournant vers la Rose)*

Bien que morte, un prestige éternel l'environne,

Et nous la proclamons, au milieu de nos pleurs,

La reine de la grâce et la reine des fleurs.

325